



Synthèse finale de la plénière du 16 janvier 2016

60 participants dans les locaux de la fondation pour les progrès de l'Homme - 75011 Paris

Valoriser le sens de l'action collective

Un travail dans la durée

Face aux nombreux événements et remises en cause, le CAC doit privilégier le travail dans la durée, valoriser le sens de l'action associative, et affirmer des principes d'action. Nous sommes des « multiplicateurs jardiniers ». Nous semons des graines d'avenir qui germeront parfois beaucoup plus tard.

Une bataille sémantique

Le sens des mots est un enjeu essentiel. Nous devons mener une bataille sémantique pour nous réapproprier le langage, redonner du sens et de la force à des mots comme « impôt », « fiscalité », « solidarité », avec un sens qui s'appuie sur les principes qui nous font agir. Certains mots devenus « valise » servent d'alibi au système et ne permettent plus une réelle participation à la citoyenneté.

La notion d'intérêt général est aujourd'hui dévoyée au point que certains renoncent à utiliser ce terme. Il faut réaffirmer que l'intérêt général n'est pas constitué de la somme des intérêts particuliers (et encore moins des intérêts particuliers de ceux qui ont les moyens de se faire entendre), mais un enjeu démocratique.

Les associations citoyennes n'ont pas d'argumentation face à l'administration (et notamment l'administration fiscale) qui prône le discours de la concurrence et du marché (que certains fonctionnaires vivent parfois très mal en interne). Il est indispensable de les armer pour qu'elles puissent argumenter sur le sens de leur action face à l'État et aux collectivités, au nom de leur spécificité démocratique et de leur non-lucrativité.

La transmission des valeurs, au cœur de l'action associative

La notion de transmission est évoquée par beaucoup d'associations. La génération de l'après-guerre a transmis des valeurs à la génération suivante. Mais celle-ci ne dispose pas de la même expérience pour la transmettre à son tour aux enfants et aux jeunes d'aujourd'hui. Il y a des actions à inventer pour assurer une transmission, non pas à l'identique, mais sur l'essence des valeurs. Quand les « commandos de l'éveil des consciences » ne sont plus là, les fondamentalistes avancent ! Il est essentiel de multiplier des espaces de dialogue où la question du sens de l'action est abordée, en prenant du recul et en éveillant l'esprit critique, dans les collèges, dans les quartiers, au sein de chaque association.

Une stratégie d'ensemble face à la violence du système

Les attaques se multiplient non seulement contre les associations, mais aussi contre les services publics, ... avec une stratégie de destruction de l'action publique et son remplacement par des activités lucratives génératrices d'inégalités. Ces attaques vont plus loin aujourd'hui avec la remise en cause des droits fondamentaux, pour aller vers une démocratie « limitée ». Face à cela une impression d'impuissance par le dialogue social et la concertation prédomine. **Que peut-on faire aujourd'hui ?**

Participer à la convergence des luttes, mais sur des bases nouvelles

Depuis le début le CAC tente de rejoindre des mobilisations. Mais les jeux d'appareils pèsent et font pression par une instrumentalisation des partenaires les moins organisés. Aujourd'hui, l'opposition anticapitaliste formulée en tant que telle mobilise peu, en particulier les jeunes générations. Loin d'être en désaccord sur le fond, il faut rallier les personnes en partant de questions beaucoup plus pratiques et

concrètes, pour pouvoir mener un travail d'éducation en remontant aux causes des problèmes rencontrés. Des questions comme l'écologie, la défense des droits, la solidarité au quotidien sont davantage mobilisatrices aujourd'hui. En les approfondissant, on retrouve la nécessité de changer le système, comme une conséquence de l'engagement initial.

De nombreux mouvements citoyens se développent aujourd'hui et certains amorcent des convergences, comme Alternatiba, le Collectif pour une transition citoyenne, le Collectif Avenir Educus, etc. Dans les circonstances actuelles, le CAC doit participer à ses différentes mobilisations en complémentarité sur des bases de respect et d'écoute de toutes les parties prenantes.

Partir du concret, mutualiser les expériences

La mutualisation des expériences et des projets est un axe fort de l'action du Collectif (dans le sens de repérer pour valoriser, faire connaître). Le travail entrepris pour recenser et analyser des actions associatives porteuses de sens doit être poursuivi, notamment dans le domaine social, et étendu à des actions que les associations et les citoyens peuvent mener avec leurs propres forces pour la défense des droits, le lien social, l'éducation populaire. Il a été ainsi proposé de faire une « **carte des possibles** » qui constitue le pendant positif de la « Cartocrise-associative ».

Impliquer dans ce travail quotidien de repérage, prise de contact, description des actions, de jeunes bénévoles ou stagiaires permet aussi de partager des principes de solidarité, de coopération et d'organisation propres aux associations citoyennes.

Poursuivre le rôle d'alerte, en diversifiant les formes d'action

Même si plus personne n'en parle, le plan de rigueur continue à s'appliquer et se traduit par une nouvelle baisse de la dotation de l'État aux collectivités, entraînant des fortes diminutions de subventions aux associations. Le CAC a dénoncé depuis 3 ans les baisses de financements en espérant une mobilisation massive des associations face à l'inacceptable. Mais celle-ci ne s'est pas produite. Beaucoup d'associations essaient de s'adapter à l'existant, cherchent à s'en sortir le mieux possible sans s'attaquer aux causes de leurs difficultés. Certaines préfèrent au contraire se saborder plutôt que de continuer dans des conditions inacceptables.

Nous devons renouveler notre action pour que celle-ci soit porteuse de mobilisation et d'espoir. Il ne s'agit pas seulement de lutter contre, mais **de lutter pour autre chose**, pour une autre société. On peut pour cela s'appuyer sur ceux qui ont envie de faire, les écouter, sans chercher à imposer a priori des analyses toutes faites. On peut aussi inventer de nouvelles formes d'action non-violente, de type festive, artistique..., avec une succession de temps forts.

Il faudrait aussi montrer que l'argent public donné aux associations est plus créateur d'emplois, de liens, d'amélioration de l'environnement social, écologique et culturel que l'argent public distribué aux entreprises. Et que les actions qu'il rend possibles évitent de nombreux coûts à la société (en terme de santé, de prévention, répression...).

Il est proposé d'écrire aux élu-e-s, et notamment des nouvelles Régions, pour les alerter sur le rôle que jouent les associations citoyennes dans la société, notamment au moment où les orientations budgétaires se décident.

Penser le CAC dans la durée

Le CAC doit travailler sur des positions de fond, qui doivent permettre ensuite à chaque association de se positionner. Son attention collective pour se faire ne doit pas se disperser dans des réactions immédiates aux événements.

Élaborer des analyses et des argumentaires

Il y a un accord général sur l'utilité des informations riches, multiples et argumentées que fournit le Collectif, même si la grande majorité des 14 000 personnes qui reçoivent ces informations ne réagissent pas forcément laissant la réflexion à un petit nombre de producteurs. Beaucoup, sans qu'on le sache toujours, se nourrissent de ce que produit le Collectif. Il représente une parole libre qui vient du terrain associatif. Le Collectif fournit nombre de ressources, alertes, et argumentaires qui permettent d'être plus offensif, de se battre et de se réapproprier le langage. C'est sa fonction première.

Cependant, il devient nécessaire, avec la multiplicité des questions à traiter, d'élargir le cercle des producteurs dans une dynamique de travail plus partagé et mieux réparti.

Il serait également souhaitable de mieux rendre accessible sur Internet les dossiers et les outils, avec un moteur de recherche et la mise en évidence des informations essentielles.

Construire un réseau interactif

Le CAC est une structure toute jeune. Il n'est pas encore très connu. La construction du réseau demande du temps. Les nouvelles propositions et les nouveaux engagements viendront pour l'essentiel du terrain. Il doit se structurer et s'organiser de façon plus large.

On constate que les participants actifs se renouvellent. Il est nécessaire de s'organiser différemment avec des groupes de travail plus autonomes et des outils plus collaboratifs et accessibles.

La petite équipe qui a assuré le développement jusqu'ici doit se renforcer. Il est souhaité que des personnes nouvelles se mobilisent pour assurer la continuité du travail tant au niveau national que local, avec un programme de travail et des objectifs simples, lisibles et mobilisateurs.

Tisser le réseau au niveau local

Comment agir localement entre associations et avec les collectivités ? [Un document du CAC](#) précise quelques pistes d'actions possibles pour agir localement, qui ont été précisées lors du débat.

Construire des liens, faire vivre les droits

Face à la logique sécuritaire qui cultive la peur, un des rôles essentiels des associations est de faire vivre les droits, construire des liens dans les quartiers et au sein des territoires afin de faire sortir les gens de leurs propres frayeurs. Pour cela, il est indispensable que s'organisent localement des débats, des échanges de services et de savoirs, des moments conviviaux, des échanges à partir de films, de spectacles... Il s'agit d'être présents pour répondre aux besoins des habitants et de les écouter, et de créer des occasions de débats, d'échanges afin de proposer des clés pour mieux comprendre le monde et avoir les moyens d'agir.

L'art et la culture sont pertinents pour sensibiliser, déclencher et développer de la conscience critique et de l'ouverture. Cela s'oppose directement au formatage des consciences par le harcèlement médiatique et le formatage de la pensée dès l'école.

Un travail de formation essentiel

Dans ce contexte, le travail de formation devient indispensable et essentiel. Il est possible de démultiplier localement les formations, essentiellement gratuites par des bénévoles pour des bénévoles.

Il est utile de multiplier les formations brèves s'adressant à la fois aux élus et aux associations, par exemple sur des sujets comme les Social Impact Bonds (SIB), en expliquant pourquoi ceux-ci sont dangereux. Pour ce faire la mutualisation des compétences du réseau est essentielle (tant en intervenants, outils, savoir-faire, logistiques, ou analyses) comme cela a été débuté en 2015 (avec ATTAC, l'UFISC).

En particulier, chaque association a tendance à penser que sa situation est singulière. Il est essentiel de montrer à chacune que ce qu'elle vit est partagé par beaucoup d'autres. Il s'agit à travers les actions de passer du « je » au « nous » et de redécouvrir le sens de l'action collective.

Faire reconnaître par les collectivités l'autonomie et l'utilité sociale des associations citoyennes

Aujourd'hui, les subventions sont de plus en plus utilisées de façon très directive par un nombre croissant de collectivités, qui considèrent les associations comme des exécutants au service de leurs politiques. Les associations doivent se battre pour infléchir cette tendance. Face à la montée des difficultés, les associations doivent faire connaître ce qu'elles font, l'utilité sociale de leur travail, leur contribution à l'intérêt général et au bien commun et montrer qu'elles sont indispensables pour répondre aux enjeux des territoires.

Il est essentiel, chaque fois que c'est possible, de cultiver les relations de confiance entre associations et collectivités. Un inventaire de quelques situations de cette nature doit être réalisé dans les semaines à venir.

Il a été proposé de lancer **une action « territoires sans SIB »** avec certaines collectivités.

Des temps forts de mobilisation

Aujourd'hui, la mobilisation résulte d'une succession de temps forts plutôt que d'une mobilisation continue. Mais il faut un noyau de personnes qui s'engagent régulièrement pour animer le réseau.

Il faut plutôt créer des événements ponctuels et visibles que vouloir maintenir une mobilisation continue au quotidien souvent épuisante. Mais il est difficile de maintenir les gens actifs au quotidien. Il est nécessaire que le CAC propose à nouveau des temps forts, comme par exemple le printemps des associations citoyennes.

En résumé, 4 axes essentiels pour le travail du CAC

- **Privilégier le travail collectif dans la durée** afin de proposer aux associations des outils pour comprendre et agir, travailler sur le sens des mots ;
- **Repérer et rendre visibles les expériences**, montrer la richesse et la diversité des actions porteuses d'alternatives afin de transmettre et de montrer qu'au-delà des difficultés les associations citoyennes sont encore debout, et faire une carte des possibles ;
- **Agir ensemble** face à la remise en cause des droits et à la poursuite des politiques de rigueur, par des actions non-violentes, déterminées et innovantes, et pour construire des alternatives ;
- **Développer les relations avec les collectivités**, si possibles partenariales. Faire un courrier aux élus, notamment aux élus régionaux, pour les alerter sur le rôle des associations citoyennes. Lancer l'idée de « territoires sans SIB ». Organiser une réunion à Paris pour s'adresser collectivement à la municipalité.